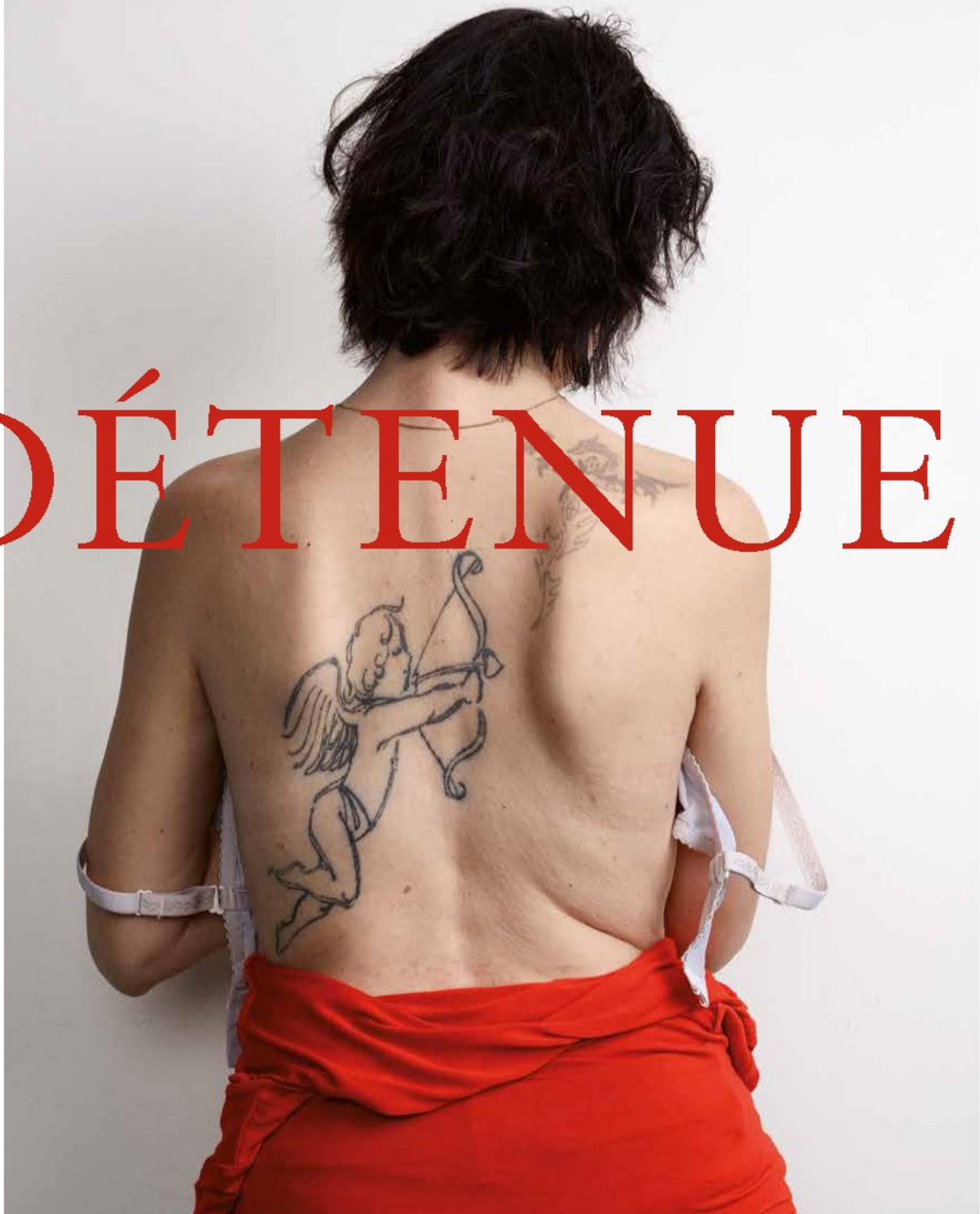


Bettina Rheims

DÉTENUES



CHÂTEAU DE CADILLAC
DU 1^{ER} JUIN AU 4 NOVEMBRE 2018

DOSSIER DE PRESSE

**Après le succès de l'exposition au château de Vincennes,
le Centre des monuments nationaux invite**

Bettina Rheims
au château de Cadillac (Gironde)
du 1^{er} juin au 4 novembre 2018
pour l'exposition
« Détenues »



« Détenues », Eve Schmit II, novembre 2014, Roanne © Bettina Rheims

Contacts presse :

Anne Lambert de Cursay et Su-Lian Neville : 01 44 61 22 45 / 22 96

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Encouragée par Robert Badinter, la photographe Bettina Rheims a réalisé entre septembre et novembre 2014, « Détenues », une série de portraits de femmes incarcérées au sein de quatre établissements pénitentiaires français.

Ce projet, soutenu par l'administration pénitentiaire, confronte l'univers carcéral avec celui de la création artistique ; dans un dialogue complexe, il interroge la construction et la représentation de la féminité dans les espaces de privation de liberté et d'enfermement. De ces rencontres, volontaires, sont nés des portraits saisissants qui nous renvoient au regard que nous portons sur la détention.

La série « Détenues » offre une fenêtre de conversation avec l'univers sensible et peu connu de la détention. Ces femmes photographiées en prison, dans un studio improvisé, ont pu s'engager avec la photographe dans une démarche de reconstruction de leur identité féminine et amorcer un travail de restauration de leur image. *« Il me fallait aller à la rencontre de femmes qui n'avaient pas fait le choix de vivre entre quatre murs. Nous avons beaucoup parlé. Elles se sont racontées, et j'ai tenté de leur offrir un moment hors de ce temps-là ».*
Bettina Rheims, novembre 2016.

En 2018, le Centre des monuments nationaux a invité Bettina Rheims à exposer une cinquantaine de photographies de la série dans deux monuments de son réseau, renouant ainsi avec leur passé carcéral et l'histoire des prisons pour femmes en France. **Après le grand succès qu'a connu l'exposition « Détenues » au château de Vincennes – plus de 37% d'augmentation de la fréquentation du monument par rapport à la même période l'an dernier -, le CMN et Bettina Rheims convient désormais le public à découvrir l'installation photographique au château de Cadillac (Gironde), du 1^{er} juin au 4 novembre. Cette dernière entrera en résonance avec le monument, château d'apparat du début du XVII^e siècle converti en prison pour femmes en 1818 puis en « école de préservation de jeunes filles », à destination des jeunes mineures considérées comme délinquantes, de 1890 à 1952. Les photographies sont accompagnées de quelques-uns des « fragments », fiction construite par Bettina Rheims à partir de souvenirs de ces rencontres.**

Un ouvrage regroupant les photographies accompagnées d'un avant-propos de Robert Badinter et d'un texte de Nadeije Laneyrie-Dagen est édité dans la prestigieuse collection *Blanche* - grand format - par les éditions Gallimard.

Du 1^{er} juin au 4 novembre, le Centre des monuments nationaux propose des activités, notamment à destination du jeune public et du public scolaire, en lien avec l'exposition et le passé pénitentiaire du monument. L'établissement prépare également l'ouverture à la fin de l'année des espaces carcéraux du château de Cadillac, notamment des cellules encore visibles au deuxième étage et aujourd'hui fermées au public.

Cette exposition a été réalisée avec le mécénat de Banijay Group, de la Fondation M6 et de Picto Foundation.

Sommaire

La série « Détenues », Bettina Rheims	4
Extraits : « Les fragments », Bettina Rheims	5
Le château de Cadillac, une histoire mouvementée	6
Autour de l'exposition	8
L'ouvrage « Détenues », aux éditions Gallimard	9
L'ouvrage	9
« Des vies mises en veilleuse », avant-propos de Robert Badinter	10
Bettina Rheims	11
Visuels à disposition de la presse	14
Les mécènes.....	16
Banijay Group.....	16
La Fondation M6	16
Picto Foundation.....	17
Informations pratiques	18
Le CMN en bref.....	19

La série « Détenues », Bettina Rheims

En 2014, pendant que nous rassemblions les éléments de la monographie de Taschen, je préparais une nouvelle série, sans doute la plus sensible, faire des portraits de femmes en détention.

Depuis longtemps, cette idée m'obsédait. On parlait des hommes, de la radicalisation, de la violence en prison, mais trop peu des femmes. Qu'en était-il de leur vie quotidienne - Comment préservaient-elles leur féminité, loin des leurs, de leurs enfants - dans des conditions matérielles si difficiles.

Après avoir enfermé mes modèles, célèbres ou inconnues, dans des lieux clos, souvent exigus, il me fallait aller à la rencontre de femmes qui n'avaient pas fait le choix de vivre entre quatre murs. Nous avons beaucoup parlé. Elles se sont racontées, et j'ai tenté de leur offrir un moment hors de ce temps-là, une conversation de femmes à visage découvert. Chacune, avec l'autorisation préalable de l'administration pénitentiaire et celle du juge d'application des peines, s'est présentée dans ce studio improvisé. Nous les avons accueillies pour choisir une tenue, se faire coiffer et maquiller, si elles le désiraient. Une occasion à cet instant de retrouver un peu de cette estime de soi, bien souvent égarée dans ces lieux de détention où rien n'est fait pour elles.

L'administration pénitentiaire est une lourde machine, apparemment si éloignée de la création. J'y ai cependant croisé des hommes et des femmes attentifs et bienveillants qui ont soutenu ce projet. Je les en remercie.

Que toutes celles qui m'ont fait confiance en posant pour moi sachent que je ne les oublierai jamais.

Extraits : « Les fragments », Bettina Rheims

Le texte « Fragments » est une fiction construite à partir de souvenirs des rencontres entre Bettina Rheims et les détenues, le récit d'une attention davantage portée sur les émotions suscitées par ces femmes que sur des propos qui auraient été entendus. Certains de ces « fragments » accompagneront les photographies au château de Vincennes et au château de Cadillac. Ils sont publiés dans leur intégralité dans l'ouvrage « Détenues », aux Editions Gallimard.

Elle vient de Vendée, travaille à l'atelier où elle confectionne des uniformes de surveillant. Il lui reste moins de dix mois à faire et quand elle dit ça, elle ajoute qu'il lui reste une grossesse à faire. Elle a pris trois ans. Violences. Ça lui est arrivé plusieurs fois. Elle a failli tuer quelqu'un. Son frère et sa mère viennent la voir régulièrement. Elle précise qu'elle n'aime pas trop les photos, et qu'elle aimerait reprendre une vie normale, dans la restauration. Elle s'est découvert ici une petite passion pour le théâtre et aimerait bien continuer un peu aussi là-dedans. Nous parlons de tout et de rien, mais pas forcément des choses importantes. Elle dit que les relations en prison sont très bizarres.

« Moi je note tout, c'est important d'écrire ce qu'on ressent, ça permet de faire avancer les choses pour les autres. » Elle aimerait beaucoup écrire. « Ici, il faut dire amen à tout. Si vous voulez vous en sortir, faut vraiment le vouloir, sinon on sombre vite. » Elle parle de tristesse. « Il faut travailler, s'occuper, ne pas s'occuper des affaires des autres, accepter les règles, et tout se passe bien. » Grâce à ça, on a plus de chance d'être acceptée pour le travail, les permissions, le parler, etc. Elle dit que la prison infantilise. « On est maître de rien, sinon de notre reconstruction. » Incarcérée une année en 2004, puis jugée en 2013. Elle a attendu neuf ans avant d'être jugée. Puis réincarcérée cinq mois après. « Je pensais que j'aurais pu faire cette peine d'une autre façon. Dix ans j'ai attendu le procès, ça m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses. Si j'avais été jugée plus tôt, j'aurais pu me reconstruire. » Elle ressent ça comme une double peine. Plein de gens doivent passer par la prison, mais il y a d'autres moyens, pense-t-elle. Assez solitaire, elle a très peu de liens avec les autres détenues. Pourtant elle aime donner du temps aux autres. Elle m'explique que les cellules sont ouvertes, mais qu'on ne peut pas circuler dans la prison sans raison. Au départ, je pensais que les filles pouvaient se déplacer librement dans les jardins, ce n'est pas le cas. Il faut rester dans sa division. « Tu prends quinze ans, quand tu sors, si tu n'as pas de famille, autant te tirer une balle dans la tête. Moi je suis une privilégiée, j'ai un mari, des enfants, des petits-enfants. J'ai trois parloirs par semaine. » Un de ses petits-enfants lui a dit : « Mamie, tu as une très grande maison, mais il y a quand même beaucoup de policiers chez toi. »

Le château de Cadillac, une histoire mouvementée

En bord de Garonne à 35 kilomètres de Bordeaux, ce château d'apparat incarne la toute-puissance du Jean-Louis de Nogaret de La Valette, 1^{er} duc d'Épernon (1554-1642), personnage clé du royaume à la fin XVI^e et au début du XVII^e siècle. Mais le château de Cadillac révèle également un passé plus sombre. En effet, de 1820 à 1952, il a abrité une prison pour femmes. Aujourd'hui géré, ouvert à la visite, animé et restauré par le Centre des monuments nationaux, il a accueilli 16 748 visiteurs en 2017.

Un château d'apparat du début du XVII^e siècle

Le 1^{er} duc d'Épernon, cadet de Gascogne, devient à 30 ans, au temps des guerres de religions, l'égal des plus Grands. Une ascension fulgurante, son caractère intrépide et sa soif de puissance lui valent d'être traité de « Demi-Roi », puis son habileté et son opiniâtreté l'amènent à se maintenir au plus près du pouvoir plus d'un demi-siècle. Stratège craint et haï, bouffi d'orgueil et militaire hors-pair, il traverse les règnes (et les assassinats !) de Henri III et de Henri IV avant la régence de Marie de Médicis. En 1622, Louis XIII fonde la compagnie des mousquetaires en choisissant des hommes parmi les gardes de ce duc farouche, qui finit toutefois marginalisé par Richelieu et meurt en disgrâce à 88 ans.

Fastueux et militaire, le château qu'il a fait construire au début du XVII^e est un palais grandiose digne des rois, et l'un des premiers exemples d'architecture à la française. Louis XIII, Richelieu, Anne d'Autriche, Louis XIV, Mazarin et toute la cour le visitent. Mais Épernon échoue à créer une lignée : un seul fils lui survit, qui meurt en 1661. Grandeur et déchéance : le château est démantelé au XVIII^e siècle, puis saisi à la Révolution et enfin transformé en prison pour femmes pendant 130 ans, jusqu'en 1952.

Une prison pour femmes pendant 130 ans

Le château a d'abord été une maison centrale de force et de correction pour femmes de 1820 à 1890, dans laquelle les femmes détenues sont en dortoirs. En 1865, on dénombre 500 prisonnières occupant jusqu'à 14 pièces. De 1890 à 1945, des jeunes filles mineures leur font suite dans une « école de préservation de jeunes femmes ». Moins nombreuses, elles sont en cellules individuelles communément appelées les « cages à poules ». À côté de rares objets (clés, costume, horloge, mobilier) et de reproductions (plans, photos et documents d'époque), une vingtaine de ces cellules subsistent des années 1930, après l'incendie important qu'a connu le château en 1928 suite à une mutinerie. Enfin, de 1945 à 1952, le château deviendra l'institut public d'enseignement surveillé (IPES). Ce dernier fermera après le suicide de deux jeunes filles, signant l'inadéquation des conditions de vie et d'enfermement de ces mineures dans un monument dont le poids du passé carcéral pesait d'évidence exagérément lourd.

Le projet du CMN pour mettre en valeur cette double histoire

De son riche décor intérieur du XVII^e siècle subsistent lambris et plafonds peints ainsi que de somptueuses cheminées monumentales de marbre et de pierre sculptée, et une collection de tapisseries historiques exceptionnelle. Avec les traces de son passé carcéral, le monument présente ainsi un double héritage.

Au tournant de l'an 2000, des chantiers successifs ont rendu justice au château d'origine : une quinzaine d'années de travaux puis de belles valorisations (particulièrement sous l'angle de collections de tapisseries) lui ont redonné ses lettres de noblesse. Son passé pénitentiaire

– actuellement hors du parcours de visite mais d'une force patrimoniale incontestable - va désormais être mieux mis en valeur.

L'exposition « Détenues » de Bettina Rheims est présentée du 1^{er} juin au 4 novembre. A la fin de l'année 2018, les espaces pénitentiaires du monument seront ouverts à la visite et permettront de rendre compte de l'état de dénuement dans lequel, durant 130 ans, des milliers de femmes puis des centaines de jeunes filles ont été incarcérées. Une exposition « Mauvaises filles » accompagnera cette ouverture.



Couverture de l'album de photographies "École de Préservation pour les jeunes filles. Cadillac", vers 1929-1931. © Reproduction Jean-Luc Paillé / CMN

Par ailleurs, afin de mieux présenter l'histoire de cet édifice, le Centre des monuments nationaux a acquis en 2017 aux enchères publiques un rare album photographique, regroupant 59 tirages argentiques effectués entre 1929 et 1931 par le studio Henri Manuel sur l'école de préservation pour les jeunes filles de Cadillac. Ce reportage avait été commandé par le ministère de la Justice de l'époque pour documenter les prisons et les maisons de correction de l'administration pénitentiaire française. On y retrouve l'organisation spatiale, sociale, quotidienne et éducative de l'école. Leur ordonnancement révèle le discours de propagande d'une institution judiciaire apportant une réponse adaptée aux

problèmes posés par la justice des mineurs de l'époque mais leur étude laisse deviner à la fois la mise en scène de cette commande et l'état de délabrement du monument.

Cet album est en ligne et consultable sur [Regards](#), la base iconographique du Centre des monuments nationaux : [cliquer ici](#).

Bibliographie

- Collectif, *Monumental 2018-1 Le Patrimoine de l'incarcération et de l'enfermement*, Paris, Edition du patrimoine, 2018. A paraître en juillet 2018.
- Olivier du Payrat et Renaud Serrette, *Le Château de Cadillac*, Paris, Éditions du patrimoine, « Itinéraires du patrimoine », 2017.
- Véronique Blanchard et David Niget, *Mauvaises filles. Incorrigibles et rebelles*, Paris, Éditions Textuel, 2016.
- Sophie Mendelsohn, *Vagabondes. Les écoles de préservation pour les jeunes filles de Cadillac*, Doullens et Clermont, Paris, L'Arachnéen, 2015.

Monumental 2018-1 - Le patrimoine de l'incarcération et de l'enfermement en métropole et en outre-mer



Ce numéro se propose d'aborder différents sujets induits par la demande croissante de patrimonialisation des architectures liées à l'enfermement ; situées la plupart du temps à des emplacements stratégiques en centre-ville et désormais abandonnées au profit de sites « extra muros », leur démolition comme leur reconversion posent de multiples questions en termes foncier, urbain ou architectural, mais aussi social et symbolique. Parmi les sujets traités, citons la réhabilitation des anciennes prisons Saint-Joseph et Saint-Paul de Lyon ou la restructuration de la prison de la Santé, à Paris. Seront également développés les

cas spécifiques que posent les camps de transportation ou de déportation en outre-mer (Guyane, Nouvelle-Calédonie) ; la mémoire des lieux de transit ou d'enfermement du XX^e siècle ; enfin, les objets, décors, graffitis et traces matérielles retrouvés à Clairvaux et Fontevraud, ou encore au château de Cadillac, au fort de Queuleu et au camp de Drancy.

Parution : 5 juillet 2018 – Prix : 30 €
EAN 9782757705421 - En vente en librairie

Autour de l'exposition

Dimanche 24 juin de 14h30 à 17h00 : des monuments du cinéma Junior

Dans le cadre des offres en partenariat avec le Ciné Lux de Cadillac, le CMN propose, au château de Cadillac, une projection en avant-première du film d'animation "Parvana", suivie d'une découverte du monument, notamment pendant sa période pénitentiaire, et de l'exposition « Détenues ». En famille, pour les enfants de 9 à 14 ans.

Tarif : 9€/adulte & 5€/enfant.

Réservations conseillées : mediation.bordelais@monuments-nationaux.fr.

Samedi 30 juin et Dimanche 1 juillet : une médiation de l'exposition par les élèves de l'École du Louvre

Six invités de l'école du Louvre vont assurer la médiation de l'exposition "Détenues", en continu, le temps du weekend.

Visites commentées d'une durée d'une heure le samedi et le dimanche à 15h.

Tarifs habituels du château.

Réservations conseillées

Du samedi 8 au samedi 15 septembre : Des monuments du cinéma, 4^e édition.

Le samedi 8 septembre après-midi, une visite de l'exposition est proposée avec mise en voix des textes du catalogue.

Cette visite est suivie de la projection du film « Les Anges du péché » (réal. R. Bresson, scénario J. Giraudoux, 1943) au cinéma Lux de Cadillac.

Tarif : 9€/adulte & 5€/enfant.

Réservations conseillées : mediation.bordelais@monuments-nationaux.fr

Et pour les scolaires...

Cette exposition est l'occasion de signaler que « Détenues » se prête à des parcours pédagogiques spécifiques, du CM2 au lycée.

Parcours visite & atelier photographique

(Collèges & Lycées – durée 2h)

Ce parcours est proposé aux classes de la sixième à la terminale et s'adapte en fonction des niveaux. Il prévoit une visite du château de Cadillac et de son exposition « Détenues », suivi d'un atelier photographique autour du portrait et du selfie.

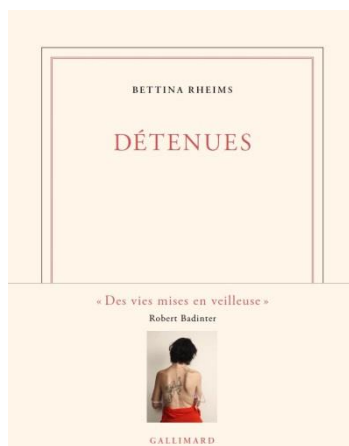
Parcours film & visite

(Ecole, Collèges & Lycées – durée 3h)

Ce parcours est proposé aux classes du CM2 à la terminale et propose deux films (Mustang, ou Parvana) adaptés en fonction des niveaux, permettant d'ouvrir à la prise de parole, l'écoute, l'expression de son opinion et au débat argumenté. Il prévoit la projection d'un film de cinéma en salle, sur grand écran, traitant de l'adolescence rebelle, de l'enfermement et des atteintes à la liberté des femmes aujourd'hui, et la visite du château de Cadillac et de son exposition « Détenues ».

L'ouvrage « Détenues », aux éditions Gallimard

L'ouvrage



« Détenues »

Bettina Rheims, Nadeije Laneyrie-Dagen, Robert Badinter.

Editions Gallimard
Collection Blanche
Grand format illustré
220 x 284 mm
Broché avec bandeau

180 pages
68 illustrations
39€

Parution le 1^{er} février 2018

Cet ouvrage reproduit un soixantaine de portraits de la série « Détenues », réalisée par Bettina Rheims entre septembre et novembre 2014.

Les photographies sont accompagnées d'un avant-propos de Robert Badinter et d'un texte de Nadeije Laneyrie-Dagen, qui s'intéresse à la fois à la question des conditions de détention et à la représentation plastique qui peut en être faite.

Le texte « Fragments », également publié, est une fiction construite à partir de souvenirs de ces rencontres. Le récit d'une attention davantage portée sur les émotions suscitées par ces femmes que sur des propos qui auraient été entendus.

Les auteurs

Bettina Rheims est photographe depuis la fin des années 1970, période à laquelle elle réalise une première série de portraits de modèles féminins. Ce sujet reste central tout au long de sa carrière ; qu'elles soient célèbres ou anonymes, Bettina Rheims questionne la représentation du corps des femmes et, plus largement, le genre et l'essence même de la féminité.

Nadeije Laneyrie-Dagen est historienne de l'art et enseigne à l'ENS et à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle est spécialiste de l'art moderne et a publié de nombreux ouvrages dont *L'Invention du corps* (Flammarion), *Le Métier d'artiste* (Larousse) ou encore *Lire la peinture* (Larousse).

Robert Badinter, avocat, homme d'État et intellectuel, a présenté et défendu le projet de loi visant à abolir la peine de mort adopté en 1981. Parmi d'autres grands sujets, la question de la détention est centrale dans ses actions et ses écrits.

« Des vies mises en veilleuse », avant-propos de Robert Badinter

J'ai beaucoup insisté auprès de Bettina Rheims pour qu'elle réalise cet ouvrage composé de visages de détenues anonymes. A défaut de leur liberté, je souhaitais que, par la force de son talent, Bettina Rheims restitue à chacune sa personnalité que l'incarcération tend à effacer.

L'ouvrage est achevé. Grâce à Bettina Rheims, les détenues sont redevenues des femmes. Chacune a retrouvé sa singularité et brisé l'uniformité dans laquelle la vie carcérale plonge les détenues. Sous son regard, ces prisonnières se révèlent comme des êtres uniques, singuliers. La caméra devient baguette de fée et Bettina Rheims réussit une transformation magique. Par son talent, chacune de ces détenues retrouve son individualité dans un monde où l'uniformité prévaut. La dignité que tout être humain porte en lui – en elle –, l'objectif de Bettina Rheims nous la restitue sous nos yeux étonnés.

A les regarder, alignés sur une grande table, un mystérieux air de famille apparaît pourtant sur ces visages. Est-ce la condition carcérale qui donne aux détenues ce regard commun, presque identique, alors que leurs yeux mêmes sont si différents ? Ce n'est pas en prison qu'il faut espérer trouver les femmes en fleur. Force est de constater que ces femmes, encore jeunes pour la plupart, ont perdu cette lumière des visages et des corps qui éveille autour d'elles les promesses du désir.

J'ignore comment la sélection s'est opérée entre celles que l'artiste a choisies et les autres, rejetées dans l'anonymat. Mais des élues par la caméra, le mystère demeure : qui sont-elles ? que font-elles ? D'une existence demeurée secrète, comme le veut le règlement carcéral, nous saisissons le message d'une vie mise en veilleuse. Qui, hors Bettina Rheims, aurait pu leur rendre cette flamme étouffée ? Peut-être elles-mêmes, mais au prix de quelle souffrance secrète et de quel combat silencieux ? Sans doute est-ce cela le chemin vers la liberté intérieure, la seule qui vaille. Chacun de ces visages ou de ces corps délaissés pose une énigme et ces portraits de femmes, dont beaucoup auraient pu connaître un autre destin, nous poursuivront longtemps encore après avoir émergé de la nuit carcérale.

Félicitons donc l'administration pénitentiaire d'avoir accepté que ces photos soient réalisées et exposées à l'attention du public. Tout ce qui contribue à ouvrir des fenêtres dans le mur des prisons est bon pour les détenues. Tout ce qui leur permet de redevenir, pour un moment, un être unique aux yeux du public est meilleur encore. Je pense à ces existences prisonnières dévoilées par la sympathie de Bettina Rheims. Qu'elle soit remerciée de les avoir ainsi révélées.

Robert Badinter

Bettina Rheims



© Emanuele Scorzolletti

De sa série sur les stripteaseuses de Pigalle (1980) qui marque le début de sa carrière, au cycle sur la vie de Jésus dans « I.N.R.I. » (1998), des portraits d'animaux empaillés dans la série « Animal » (1982) à son travail sur le genre dans « Gender Studies » (2011), la photographie de Bettina Rheims bouscule l'iconographie et les thèmes traditionnels.

L'une des séries majeures, « Chambre Close » (1990-1992) – la première en couleur – marque le début de sa collaboration avec le romancier Serge Bramly.

Plusieurs institutions ont consacré des expositions rétrospectives à son travail : le Kunsthal, Rotterdam et le Moscow House of Photography, Moscou (2006), le C/O Berlin et le FORMA, Milan (2008), la Maison Européenne de la Photographie de Paris et le Fotografiska Museet de Stockholm (2016).

Un ouvrage rétrospectif qui rassemble plus de 500 photographies réalisées durant 35 ans de sa carrière, a été publié par les Editions Taschen en 2016.

En 1995, Bettina Rheims a réalisé le portrait officiel du Président de la République Jacques Chirac. Il la décore des insignes d'officier de la Légion d'honneur pour l'ensemble de son travail en 2007.

Expositions personnelles (sélection)

- 2018 Détenues, Château de Vincennes, Paris, France
- 2017 Naked War, Xippas Galerie, Paris, France
- 2016 Bettina Rheims, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
Bettina Rheims, I'll be your mirror, Fotografiska, Stockholm, Suède
- 2014 Héroïnes & Just a like a Woman, 2 series by Bettina Rheims, Maruani-Mercier Galerie
Knokke
Bonkers !, Christie's London, Grande-Bretagne
Bonkers !, Camera Work, Berlin, Allemagne
- 2013 Gender Studies, Hamiltons Gallery, Londres, Grande-Bretagne
Rose, c'est Paris, Maruani-Noirhomme Galerie, Bruxelles, Belgique
- 2012 Gender Studies, NRW Forum, Düsseldorf, Allemagne
Gender Studies, Camera Work, Berlin, Allemagne
- 2011 Héroïnes, Nexus Hall Chanel, Tokyo, Japon
Made in Paradise, Metropolitan Museum of Photography, Tokyo, Japon
Rose, c'est Paris, City Hall, Hong Kong, Chine
Rose, c'est Paris, Fondation Alinari, Florence, Italie
- 2010 Rose, c'est Paris, Bibliothèque Nationale de France, site Richelieu
- 2008 Can you find happiness, retrospective C/O Berlin, Allemagne
Can you find happiness ? exposition itinérante
FORMA, Milan, Italie
Just like a woman, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris
Just like a woman, Galerie Project B, Milan
- 2007 Animal, Deyrolle, Paris, France
Héroïnes, Kestnergesellschaft, Hanovre, Allemagne
Chambre Close, Schirmer/Mosel showroom, Munich, Allemagne
- 2006 Bettina Rheims Retrospective, Kunsthal, Rotterdam, Pays-Bas

- Héroïnes, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, France
 Femmes, Maruani & Noirhomme Gallery, Knokke, Belgique
 Bettina Rheims Retrospective, Moscow House of Photography, Moscou, Russie, Musée d'Art Contemporain, Lyon, France
 Bettina Rheims - Twenty Five Years, Cook Fine Art, New York, Etats-Unis
- 2005 Bettina Rheims Retrospective, KunstHausWien, Vienne, Autriche / NRW Forum und Wirtschaft, Düsseldorf, Allemagne
 I.N.R.I., Schloss Hartenfels, Torgau, Allemagne
- 2004 Bettina Rheims Retrospective, Musée du Botanique, Bruxelles, Belgique
 Bettina Rheims Retrospective, Helsinki City Art Museum, Helsinki, Finlande / Kunsternes Hus, Oslo, Norvège
- 2003 I.N.R.I., MEO Contemporary Art Collection, Budapest, Hongrie
 Shanghai, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, France
- 2002 Chambre Close - L'intégrale, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, France
 Chambre Close, Cheim & Read Gallery, New York, Etats-Unis
- 2001 I.N.R.I., Rudolfinum Museum, Prague, Tchéquie / Gemeindeverband der Katholischen Kirchengemeinden, Oberhausen / Katholisches Pfarramt Nürtingen, Allemagne
 I.N.R.I., Bijbelmuseum, Amsterdam, Pays-Bas
 Le Printemps du Luxe, Le Printemps, Paris, France
 Morceaux choisis, Hamiltons Gallery, Londres, Grande-Bretagne
- 2000 I.N.R.I., Galerie Thaddaeus Ropac, Salzbourg, Autriche
 I.N.R.I., Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
 I.N.R.I., Film Funk Fernseh Zentrum der Evangelischen Kirche im Rheinland, Düsseldorf, Allemagne / Musée Essl, Vienne, Autriche / Ludwig Museum, Coblenze, Allemagne.
 I.N.R.I., Odakyo Museum, Tokyo, Japon
 I.N.R.I., PPS, Fukuoka, Japon
 X'mas, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris, France
- 1999 I.N.R.I., Deutsches Historisches Museum, Kronprinzenpalais, Berlin
- 1998 The Museum Moscow of Photography, Photobiennial Moscou
 Modern Lovers, Art Gallery of New South Wales, Sydney
- 1997 Rétrospective, Galerie Odakyo, Tokyo, Japon
 Rétrospective, Kintetsu Museum, Osaka, Japon
 Anthologie, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzbourg
- 1996 Ouverture de la Maison Européenne de la Photographie, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
 Pourquoi m'as-tu abandonnée ?, Galerie Gilbert Brownstone, Paris, France
 Pourquoi m'as-tu abandonnée ?, Galerie Thaddaeus Ropac à Art Frankfurt, Allemagne
 Pourquoi m'as-tu abandonnée ?, Galerie Huundai, Centre Culturel Français, Séoul
- 1995 Galerie Sho, Tokyo, Japon
- 1994 Animal, Galerie Beaubourg, Vence, France
- 1993 Chambre Close, Galleria Photology, Milan, Italie
 Rétrospective, Artothèque, Vitry, France
 Chambre Close, Galerie Bodo Niemann, Berlin, Allemagne
- 1992 Chambre Close, Galerie Maeght, Paris, France
 Les Espionnes, Galerie Apicella, Cologne, Allemagne
 Aveugle, Visa pour l'Image, Perpignan, France
 Chambre Close, Hamiltons Gallery, Londres, Grande-Bretagne
- 1991 Galerie Municipale du Château d'Eau, Toulouse, France
 Modern Lovers, Fahey Klein Gallery, Los Angeles, Etats-Unis
 Modern Lovers, Robert Klein Gallery, Boston, Etats-Unis
 Modern Lovers, Pace MacGill Gallery, New York, Etats-Unis
- 1990 Namba City Hall, Osaka, Japon
 Modern Lovers, Palais des Beaux Arts de Charleroi, Belgique
 Modern Lovers, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
 Modern Lovers, Hamiltons Gallery, Londres, Grande-Bretagne
- 1989 Musée de l'Elysée, Lausanne, Stadtmuseum, Munich, Allemagne
 Parco Gallery, Tokyo, Japon

- Parco Gallery, Sapporo, Japon
 1987 Espace photographique de la Ville de Paris, France
 1985 Portraits d'animaux, Artists Space Gallery, Australie
 1984 Portraits d'animaux, Gallery Daniel Wolf, New York, États-Unis
 1983 Portraits d'animaux, Galerie Texbraun, Paris, France
 1981 Portraits, Centre Georges Pompidou, Paris, France
 Portraits nus, Galerie Texbraun, Paris, France

Monographies

- 2018 « Détenues » Bettina Rheims, texte de Nadeije Laneyrie-Dagen, avant-propos de Robert Badinter. Collection Blanche, Editions Gallimard.
 2016 Bettina Rheims, Collector and Trade Edition, TASCHEN.
 2014 Bonkers ! A Fortnight in London, texte de Bettina Rheims, éditions Steidl, Göttingen.
 Gender Studies, avec un CD de Frederic Sanchez, éditions Steidl, Göttingen.
 2010 Rose, c'est Paris, en collaboration avec Serge Bramly, éditions Taschen GmbH, Cologne.
 2008 The Book of Olga, texte de Catherine Millet, éditions Taschen GmbH, Cologne.
 Just like a woman, en collaboration avec Serge Bramly, galerie Jérôme de Noirmont, Paris.
 Can you find happiness, texte de Philippe Dagen, éditions Schirmer / Mosel Verlag, Munich.
 100 photos de Bettina Rheims pour la liberté de la presse, Préface de Jacques Attali, Reporters sans frontières.
 2007 Héroïnes, texte de Catherine Millet, Schirmer/Mosel Verlag, Munich.
 Chambre Close, en collaboration avec Serge Bramly, Schirmer/Mosel Verlag, Munich.
 2006 Héroïnes, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris.
 Femmes, Maruani & Noirhomme Gallery, Knokke, Belgique.
 2005 Oxymoriques – Les photographies de Bettina Rheims, Michel Onfray, Editions Jannink.
 2004 Rétrospective Bettina Rheims, S. Bramly, K. Levine, J.C. Amman et B. Arell, Schirmer / Mosel Verlag, Munich.
 Shanghai, en collaboration avec Serge Bramly, PowerHouse Books.
 Shanghai, en collaboration avec Serge Bramly, Steidl Verlag, Göttingen.
 More Trouble, Schirmer / Mosel Verlag, Munich.
 2003 Shanghai, en collaboration avec Serge Bramly, Éditions Robert Laffont, Paris.
 2002 Morceaux choisis, Steidl Verlag, Göttingen.
 2000 Bettina Rheims, a room in the Museum of Modern Art in Frankfurt, Jean-Christophe Amman, catalogue d'exposition, Gina Kehayoff Verlag, Munich.
 Ein Raum im Museum für Moderne Kunst in Frankfurt am Main, Jean-Christophe Amman, catalogue d'exposition, Gina Kehayoff Verlag, Munich.
 X'mas, en collaboration avec Serge Bramly, Gina Kehayoff Verlag, Munich.
 X'mas, en collaboration avec Serge Bramly, Éditions Léo Scheer, Paris.
 1999 I.N.R.I., en collaboration avec Serge Bramly, Gina Kehayoff Verlag, Munich.
 1998 I.N.R.I., en collaboration avec Serge Bramly, Éditions Albin Michel, Paris.
 1997 Bettina Rheims Exhibition, Robert L. Kirchenbaum, catalogue d'exposition, Odakyu Museum, Éditions Pacific Press Service, Japon.
 1994 Kim Harlow, en collaboration avec Kim Harlow, Gina Kehayoff Verlag, Munich.
 1994 Animal, en collaboration avec Serge Bramly, Gina Kehayoff Verlag, Munich.
 1993 Chambre Close, en collaboration avec Serge Bramly, Éditions Tréville, Tokyo.
 1992 Chambre Close, en collaboration avec Serge Bramly, Éditions Maeght, Paris.
 Chambre Close, en collaboration avec Serge Bramly, Gina Kehayoff Verlag, Munich.
 Les Espionnes, en collaboration avec Bernard Lamarche-Vadel, Gina Kehayoff Verlag, Munich.
 1990 Modern Lovers, Éditions Paris Audiovisuel, Paris.
 1989 Female Trouble, préface de Catherine Deneuve, Schirmer / Mosel Verlag, Munich.
 1987 Bettina Rheims, Éditions Paris Audiovisuel, Paris.

Visuels à disposition de la presse



« Détenues », Vaiata, novembre 2014, Rennes © Bettina Rheims



« Détenues », Vanessa Bareck, novembre 2014, Lyon-Corbas © Bettina Rheims



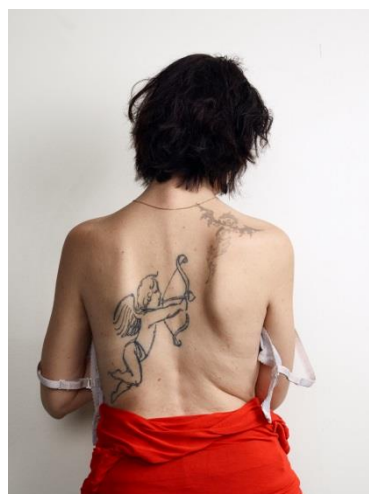
« Détenues », Milica Petrovic, novembre 2014, Rennes © Bettina Rheims



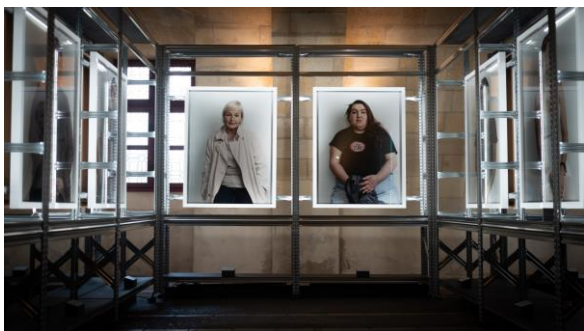
« Détenues », Ramy, octobre 2014, Poitiers Vivonne © Bettina Rheims



« Détenues », Niniovitch II, novembre 2014, Roanne © Bettina Rheims



« Détenues », Eve Schmit II, novembre 2014, Roanne © Bettina Rheims



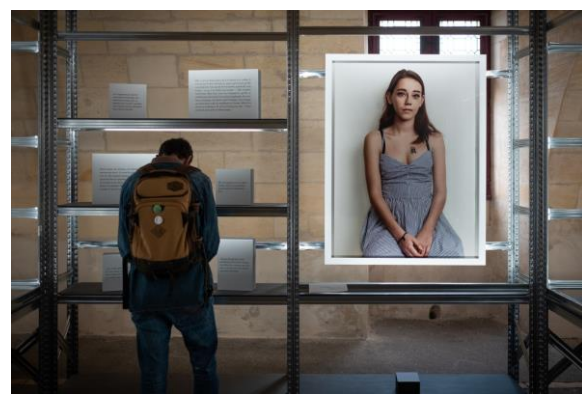
Vue de l'exposition « Détenues » de Bettina Rheims au château de Cadillac
© Valentin Phoreau - Convergence Garonne / CMN



Vue de l'exposition « Détenues » de Bettina Rheims au château de Cadillac
© Valentin Phoreau - Convergence Garonne / CMN



Vue de l'exposition « Détenues » de Bettina Rheims au château de Cadillac
© Valentin Phoreau - Convergence Garonne / CMN



Vue de l'exposition « Détenues » de Bettina Rheims au château de Cadillac
© Valentin Phoreau - Convergence Garonne / CMN

Les mécènes

Banijay Group



Banijay Group est le 1^{er} producteur indépendant mondial de contenus pour la télévision et les plateformes multimédias. Son catalogue, dont la distribution internationale est assurée par Banijay Rights, compte plus de 20 000 heures de programmes, tous genres confondus. A travers les sociétés de production qu'il rassemble et les liens tissés avec des entrepreneurs et talents du monde entier, Banijay est présent dans 16 pays. Banijay Group est fier de soutenir le Centre des monuments nationaux pour l'exposition « Détenues » de Bettina Rheims aux châteaux de Vincennes et de Cadillac.

La Fondation M6



Depuis sa création en 2010, l'univers carcéral et la réinsertion des personnes détenues est au cœur des préoccupations de la Fondation M6.

C'est un choix de mécénat unique pour une Fondation d'entreprise, guidé par la volonté du Groupe M6 de s'engager pour une cause peu soutenue mais répondant à un véritable enjeu sociétal : la récidive.

Nos actions ont un double but :

- Favoriser le décroisement entre l'univers carcéral et la société civile afin de sensibiliser et changer les regards
- Permettre à toute personne détenue de retrouver une place au cœur de la société

Pour ce faire, la Fondation soutient et met en place des projets autour de trois grands axes :

- L'accompagnement et le retour vers l'emploi
- La lutte contre l'illettrisme et l'accès à l'éducation
- La culture comme vecteur de resocialisation

En presque 8 ans, un peu plus de 19 000 personnes détenues et leur famille ont bénéficié des actions de la Fondation M6.

L'exposition « Détenues » de Bettina Rheims donne à voir une réalité méconnue. La Fondation M6 a souhaité s'associer au Centre des monuments nationaux afin de contribuer à porter un autre regard sur la prison et les personnes incarcérées.

Contact presse Fondation M6 : Emmanuelle Tanneau
emmanuelle.tanneau@m6.fr - 01 41 92 27 11



Picto Foundation, le fonds de dotation des laboratoires Picto, est heureux de s'associer au Centre des monuments nationaux pour l'exposition « Détenues » de Bettina Rheims aux châteaux de Vincennes et de Cadillac.

L'exposition restitue une série particulièrement sensible autour de femmes en détention, dans laquelle la photographe Bettina Rheims rend hommage à ces détenues contraintes à vivre dans des conditions matérielles difficiles, bien souvent éloignées de leurs enfants. La photographe en dévoile des visages, des émotions, des paroles, autant d'actes de vie qui redonnent à ces féminités une part d'existence plus visible.

Cette exposition entre en résonance avec la volonté de Picto Foundation d'accompagner les photographes dans le développement de leurs travaux créatifs comme engagés, au service d'une lecture du monde plus juste et plus objective.

Il s'agit aussi de mettre en lumière, notamment par la photographie, ceux qui restent dans notre société trop souvent dans l'ombre, ces visages cachés dont les expériences, les témoignages et les regards sont nécessaires.

Informations pratiques

Château de Cadillac
Place de la Libération
33410 Cadillac
tél. 05 56 62 69 58
www.chateau-cadillac.fr

Horaires

Ouvert tous les jours sauf les lundis d'Octobre à Mai, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre.

Oct. à Mai : 10h-12h30 et 14h-17h30 tous les jours sauf lundis
Juin à Sept. : 10h-13h15 et 14h-18h tous les jours
Dernier accès 40 mn avant les horaires de fermeture

Tarifs

Individuels

Plein tarif : 6 € (billet jumelé avec l'abbaye de La Sauve-Majeure : 9 €)

Tarif réduit : 5 €

Gratuité :

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires) - 18-25 ans (ressortissants des 28 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français) - Journalistes - Enseignants - Personne handicapée et son accompagnateur - Demandeurs d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois - Bénéficiaires de minima sociaux

Pour tous les premiers dimanches du mois de novembre à mai

Visites

- commentées en français, sans supplément de tarif mais à heures fixes (sous réserve de disponibilité) : 11h, 14h30, 16h
- en autonomie, avec document de visite offert (FR, GB, ALL, IT, ESP, HOLL)
- en famille avec l'application à télécharger gratuitement à www.lafabriqueahistoires.fr (ou en louant une tablette à l'accueil : 2 €)

Groupes (sur réservation préalable à partir de 20 personnes)

Tarif réduit : 5 €

Visites

- sans supplément de tarif, visite commentée en français par un agent du château
- visite en langue étrangère ou visite-conférence avec un guide agréé : contacts www.agica.info ou offices du tourisme

Groupes scolaires : forfait 20 € (pour 35 élèves maximum ; 15 € pour les ZEP)

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure depuis 2016 la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare l'ouverture à la visite du château de Voltaire à Ferney en 2018, de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Nouvelle Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Auvergne-Rhône-Alpes

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron
Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Trésor de la cathédrale de Lyon

Bourgogne-Franche-Comté

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny
Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre-Val de Loire

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Hôtel de la Marine
Hôtel de Brienne
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Occitanie

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Enserune
Forteresse de Salses
Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnaud-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Hauts-de-France

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois
Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens

Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel
Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Hôtel de Sade
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon
Villa Kérylos